

Urgences saturées Patients en danger!

Les propositions que nous, syndicalistes, souhaitons mettre au cœur des débats sont simples, réalistes et réalisables.

- stopper les restructurations en cours à l'APHP
- réouverture des urgences de l'Hôtel Dieu avec ses lits d'hospitalisation
- mener une réflexion avec les acteurs institutionnels, professionnels de santé, usagers sur la mise en place d'une offre de soins de secteur 1 dans Paris.
- développer des centres de santé municipaux permettant un accès pour tous à la santé.
- la santé doit être une priorité gouvernementale par la création d'un service public de santé et d'action sociale permettant un accès universel aux soins pour tous.

VOTEZ ou PETITIONNEZ SUR : WWW.CGTPARIS.FR La situation dans les services d'urgences à l'APHP est aujourd'hui insupportable : la saturation des unités accueillant les patients les plus gravement atteints, mais aussi ceux qui n'ayant pas d'autres solutions s'y présentent spontanément dans l'espoir de trouver une solution à leurs problèmes.

Le constat est simple: l'engorgement se traduit par des délais d'attente de plus en plus longs et par une prise en charge plus compliquée induite par les durées rallongées pour les examens, et par voie de conséquence les conditions de travail des soignants sont dégradées et inacceptables!

D'ailleurs le professeur CARLI (chef de service du SAMU PARIS) dans son rapport, en 2013, disait : « Il est bien établi, notamment dans la littérature internationale, que la surcharge des services d'urgences est un facteur de non qualité provoquant une morbi-mortalité supplémentaire et allongeant la durée de séjour des patients. ».

Que doit répondre une infirmière à un usager lui demandant combien de temps va-til encore attendre avant de voir un médecin ?

Que doit dire un aide soignant, à la vieille dame qu'il brancarde vers le couloir à 3h du matin pour la laisser passer les 12 prochaines heures en attendant un hypothétique lit?

Les causes de cette situation sont pourtant connues : le manque de lits d'hospitalisation, la venue de patients ne nécessitant pas forcément une consultation aux urgences mais chez un médecin traitant, des besoins sociaux accrus...

Alors qu'attend le gouvernement pour régler le problème qui depuis des années s'amplifie et ce malgré les rapports des commissions diverses qui s'y sont penchés ? Le principal problème ne serait-il pas le manque de moyens attribués à la santé ? Domaine non prioritaire aux yeux des gouvernements qui se succèdent depuis plusieurs années.

Les plans d'économies successifs, les restructurations ont conduit de manière irrémédiable à une réduction du nombre de lits d'hospitalisation dans Paris et sa banlieue, réduisant d'autant les possibilités d'hospitalisation des patients se présentant aux urgences. Dernier projet en cours: la fermeture de l'Hôtel-Dieu, avec encore une fois une diminution du nombre de places disponibles, et ainsi l'offre de soins.

L'USAP-CGT et l'Union Départementale CGT de Paris ont décidé de mener une campagne pour la défense de l'hôpital public et l'offre de soins dans la capitale.

Cette campagne commence le 12 février prochain par une votation pour le maintien de l'Hôtel-Dieu, et se poursuivra par des initiatives dans divers établissements de la capitale.

